

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 78 (2016)  
**Heft:** 6-7  
  
**Rubrik:** Sécurité

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Mettre la ceinture – laver les gants

«Boucler la ceinture de sécurité – se laver les mains (gants)». Ces deux comportements, vivement recommandés, ont été les notions-clefs présentées lors des traditionnelles journées de prévention du SPAA. Ces dernières ont eu lieu en Valais, à l'école d'agriculture de Châteauneuf. Cette année, les journées de prévention s'inscrivaient également comme le premier événement célébrant les 50 ans de prévention agricole en Suisse romande.

Ueli Zweifel

Autrement dit: les thèmes principaux des journées de prévention concernaient d'une part la réduction des risques lors de la manipulation et de l'application des produits phytosanitaires, et, d'autre part, la lutte contre les accidents mortels en agriculture, en priorité en relation avec les machines et les véhicules.

## Ce que montrent les statistiques

L'agriculture est un environnement de travail avec un risque élevé d'accident. Il est cependant réjouissant de constater que dans ce secteur, peut-être également grâce à plus de 50 années d'activité du Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA), les accidents mortels

des dernières années tendent (légèrement) à baisser, selon les chiffres. Ils se produisent toujours pour moitié avec les véhicules et les machines. Ainsi, sur les 37 accidents mortels déplorés l'année passée, 15 ont été en relation avec l'utilisation de véhicules et 6 lors de l'engagement de machines. Les causes sont entre autres l'erreur humaine, les défauts techniques (freins), la négligence ou une erreur de conduite avec basculement en côte – et même si c'est apparemment plat. A noter que, depuis le début des campagnes «Safe at Work», la barre des 50 accidents mortels annuels n'a plus jamais été atteinte.

## La ceinture – accroché à la vie

Une croyance encore bien répandue est de penser que l'on peut monter dans un véhicule agricole, un tracteur, une faucheuse à deux essieux ou un chariot élévateur, et que, si une chute ou un renversement se prépare, on est assez agile pour sauter encore à temps. Malheureusement, l'expérience montre que cela ne réussit de toute évidence pas dans 99,9 % des cas, parce que tout va beaucoup trop vite pour que l'on soit dans la situation de sauter au bon moment et dans la direction adéquate. Les professionnels de la prévention l'assurent: une cabine de tracteur sans ceinture n'offre qu'une protection limitée, surtout si la force du choc est si importante que les vitres et les portes de la cabine volent en éclats.

### Le message est clair et précis

Comme en voiture, boucler la ceinture de sécurité dans un véhicule agricole doit devenir un réflexe et le clic de la ceinture doit être pour le chauffeur le signe qu'il peut dès lors démarrer et travailler en toute sécurité.



«La conduite en pente» est une nouvelle offre de cours du SPAA. Ici, des balances prêtées par la Police cantonale valaisanne démontrent clairement le transfert de poids selon la pente et la topographie. Photos: Ueli Zweifel





Le simulateur de renversement, un classique dans l'arsenal du SPAA, est présenté dans de nombreuses manifestations. Son message est clair : « Les personnes responsables s'attachent. »

On sait que les nouveaux chariots élévateurs, les articulés et tous les autres véhicules de manutention utilisés dans l'agriculture, et dans d'autres secteurs, doivent être équipés de ceintures de sécurité.

On sait que si des ceintures de sécurité sont disponibles, comme d'ailleurs tout autre élément sécuritaire, elles ne sont pas là que pour faire joli, mais sont à utiliser ! Il reste encore la question de savoir pourquoi le conducteur d'un tracteur a l'obligation de boucler sa ceinture, tandis que les constructeurs ne sont pas contraints d'en monter sur les tracteurs neufs. Des négociations et un accord sont encore nécessaires concernant la procédure de normalisation.

### « Safe at work » et « Vision 250 vies »

Le projet « Vision 250 vies » est la réponse apportée par la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) face au nombre élevé d'accidents



Le diagramme présent sur tous les véhicules de manutention montre clairement où sont les frontières selon le poids de la charge et le centre de gravité. Les engins modernes empêchent maintenant les manipulations qui pourraient conduire à une situation instable.

du travail. Cette campagne de prévention vise à sauver près de 250 vies et à éviter autant de cas d'invalidité grave d'ici à la fin 2020. Le défi est de diviser par deux les décès sur la place de travail jusqu'à cette échéance. Sur le plan agricole, un exemple connu et instructif financé par ce projet est le simulateur de renversement. En prenant place dans la cabine, l'utilisateur peut ressentir, sans risque et de manière réelle, les sensations que l'on ressent au contact des forces et de la dynamique qui se passe lorsque ça penche beaucoup. Dans ces conditions, on se rend vraiment compte de l'utilité de la ceinture de sécurité.

Certainement pas anodin pour le Valais : le danger de renversement concerne aussi l'engagement des différents véhicules étroits à chenilles (chenillettes/chenillard) sur des parcelles de vigne raides. Une action parallèle, avec pour devise « **Les véhicules et les machines sortent les griffes** » a aussi été présentée. Elle s'attaque à une autre cause majeure d'accidents graves et presque toujours idiots. Ces accidents n'auraient pas lieu si on laissait parler l'intelligence et la logique. Mais stress, fierté, confort, et même surestimation de ses capacités (chez moi quand même pas...) mènent à effectuer une manipulation au-delà du raisonnable et conduit à l'accident.

Parallèlement, la CFST mène la campagne « **Be smart work safe** » qui vise à toucher les jeunes de tout horizon et de tout métier, sur leur smartphone et dans les réseaux sociaux, pour les sensibiliser émotionnellement et, petit à petit, les inviter à un comportement correct pour leur propre sécurité et leur santé.

### Protection de l'utilisateur

Tout un arsenal de dispositions et de règles encadre l'engagement des produits phytosanitaires, avec le but de les appliquer aussi sûrement que possible pour l'environnement et les utilisateurs, selon l'état de nos connaissances et les prescriptions officielles. Le SPAA insiste encore et toujours sur la nécessité pour l'usager de protéger sa propre personne, mais également tous ceux qui sont amenés à intervenir dans les cultures après les traitements (en respectant les délais de réentrée) et qui seront en contact avec le produit.

Il faut se servir uniquement des emballages d'origine, lire et respecter attentivement les prescriptions d'utilisation et les consignes de sécurité figurant sur les étiquettes des produits, ceci naturellement



Selon le spécialiste de la sécurité Claude-Alain Putallaz : « Les produits phytosanitaires doivent être conservés uniquement dans l'emballage original. Les inscriptions sur le paquet donnent des instructions précises aux personnes qui doivent les manipuler. »



Le nouvel « easy Flow » consiste en un système fermé pour verser le produit phytosanitaire concentré dans la cuve des pulvérisateurs et garantit un rinçage des bidons sans danger.



Une démonstration édifiante : les combinaisons apparemment étanches peuvent perdre cette qualité, si un agent tensio-actif (savon) baisse la tension de surface de l'eau.

dans l'intérêt personnel de l'utilisateur. En outre, les nouveaux pictogrammes de dangers sur les emballages devraient donner encore plus clairement et systématiquement des informations pertinentes sur le produit en question. Ils sont encore plus précis concernant les risques



à long terme pour la santé de l'utilisateur, par exemple pour les voies respiratoires et les risques de cancer.

### Combinaison de protection

Le sujet des combinaisons de protection individuelle a beaucoup été évoqué, avec un poste pratique qui leur était consacré. Trouver le juste milieu est très difficile, entre l'imperméabilité aux produits qui pourraient entrer à l'intérieur du vêtement et la possibilité de laisser la chaleur du corps (sueur) de s'échapper, pour le confort de l'utilisateur (indispensable si l'on veut qu'un tel équipement soit mis). Une norme européenne définit le niveau de protection des combinaisons de protection et leur domaine d'utilisation. Il existe encore une norme DIN, qui propose un classement correspondant mieux aux conditions pratiques rencontrées par l'utilisateur. Pour lui, une telle protection, complétée par un masque intégral et des gants en plein soleil tourne vite à la séance de torture, d'où l'importance primordiale du confort. A noter qu'il faut mettre au premier plan la protection de l'utilisateur et laisser de côté l'aspect émotionnel négatif que peut ressentir un promeneur en voyant un « martien » traiter ses cultures.

La combinaison de traitement n'est pas nécessaire si, pour traiter ses cultures, on utilise un véhicule équipé d'une cabine moderne. On peut se limiter à se protéger pendant la séquence risquée du remplissage du pulvérisateur, lorsqu'on peut rentrer en contact avec le produit pur. Porter un tablier avec des manches est une solution idéale dans ce cas, sans oublier les gants et la protection du visage. On a aussi pu voir à l'œuvre le nouveau système « easy Flow » développé par Bayer et Agrotop, qui permet de vider et rincer un bidon de produit sans entrer en contact avec son contenu.

### Conclusion

On peut prendre des mesures drastiques pour mieux se protéger. Cependant, les principes de base suivants restent toujours valables : travailler avec soin, laver ses vêtements après utilisation, ne pas les porter pour faire d'autres travaux... ou aller manger ! Il est également nécessaire de laver complètement les gants de travail avant de les retirer et de se rincer les mains. Cela empêche la peau ou même les yeux d'entrer en contact avec les produits concentrés et particulièrement toxiques. ■

## 50 ans de prévention agricole en Suisse romande

**Le Service de prévention des accidents dans l'agriculture fêtera le 21 juin prochain ses 50 ans de présence à Moudon. La fête continuera les 8, 9 et 10 décembre avec des journées portes ouvertes.**

L'expert en prévention Paul Marti ouvrait, le 1<sup>er</sup> octobre 1966, à l'école d'agriculture de Grange-Verney, à Moudon « l'antenne romande du service de prévention des accidents dans l'agriculture ». Depuis 1991, son successeur est l'ingénieur de sécurité Etienne Junod. *Technique Agricole* l'a interrogé par rapport aux constantes et aux variables dans la prévention des accidents.

**Etienne Junod :** « Les constantes sont que nous luttons aujourd'hui comme à ce moment-là contre les accidents de véhicules, machines agricoles et nombre de dangers sur la ferme. Comme à l'époque, la prévention des accidents touchant les enfants est d'actualité. Nous luttons toujours pour corriger les comportements humains inadaptés et dangereux. En revanche, l'environnement de travail en agriculture a beaucoup changé. Autrefois, on trouvait autour de la table plus d'une douzaine de personnes, depuis les grands-parents, la famille de l'agriculteur jusqu'aux employés. Aujourd'hui, on trouve plutôt une petite famille moderne : toujours moins de temps, stressée, avec de mauvaises perspectives économiques qui pressent sur le moral. Le nombre de suicides augmente. Le fort besoin de concentration nécessaire est l'envers de la médaille de l'électronique de surveillance, de



**Etienne Junod, responsable de l'antenne romande du SPAA basée à Moudon (VD), est un communicateur hors pair.**

conduite de processus et d'engagement du téléphone mobile. Nous devons inclure ces nouvelles tendances dans nos cours et notre offre.

Le bureau romand pour la prévention des accidents était à l'origine une structure desservie par une seule personne. Aujourd'hui, nous sommes sept collaborateurs, ou 6,2 à plein temps. La panoplie des activités s'est énormément accrue : prévention des accidents classique, période intensive de cours, circulation routière, manutention mécanique, contrôles de sécurité dans les entreprises avec des apprentis, stagiaires ou employés, conseils dans le domaine de la protection de la santé avec les produits phytosanitaires, manipulation des animaux en sécurité, développement des brochures et de la documentation de prévention des accidents et présence dans les médias spécialisés.

En Suisse romande, le domaine « manipulation sûre des animaux » a été constamment adapté à l'actualité. Nous avons reçu à ce propos l'aide précieuse de nos collègues de l'Institut de l'élevage français. Depuis 50 ans, nous restons en contact avec les collègues de la prévention des accidents en France, avant tout, en Alsace.

Les connaissances spécialisées accumulées en agriculture et notre savoir-faire se retrouvent dans les offres de cours pratiques également donnés par mandat dans d'autres secteurs, comme l'industrie du bâtiment et dans des ateliers. Notre offre de cours sera complétée par le cours « sécurité dans la détention de chevaux ». Un large champ d'activité doit encore plus être accompagné : la para-agriculture, avec une attention particulière pour un maniement sûr des machines à moteur dans l'horticulture et dans l'horticulture de hobby.

Propos recueillis par Ueli Zweifel